

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

Festival de recommandations

L'été est la saison des festivals
Aux quatre coins de France
Les corps se mettent en transe
Et les neurones s'emballent
Au son de guitares métal hurlantes
D'une formation de jazz mythique
D'une pop star à la voix vibrante
Ou d'un orchestre symphonique



Fougères en sous-bois : les tiques adorent !

Source photo : <http://www.isere.gouv.fr/layout/set/print/Media/Z-Commun/images-communes-a-tous/3-Animaux-foret-fleurs-nature/foret-sous-bois-fougères>



L'été est aussi synonyme d'aventures champêtres, de ballades à travers bois et forêts, de campings dans des endroits les plus improbables, de baignades et d'activités nautiques en tous genres, de randonnées empruntant les sentiers les plus reculés...

C'est la porte ouverte à toutes les rencontres, celles bien agréables dont on se souvient toute sa vie, mais aussi celles qui peuvent laisser des traces dont on aimerait bien se passer.

Alors, n'hésitez pas à prendre connaissance de ce festival de recommandations. Ce n'est certes pas un conte musical mais sa partition vaut le coup d'être jouée afin de ne garder de l'été que les meilleurs fruits à partager.

- Propos de saison : piqûres de rappel
- Un compagnon qui s'accroche trop
- Tu déchantes si elle se pique de toi
- Si mineure et si traître à la fois
- Une berceuse qui ne calme pas
- La valse des bureaux
- Actualité littéraire
« La permaculture au jardin mois par mois »



POLLENIZ

PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET
NOTRE ENVIRONNEMENT

POLLENIZ

9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**POLLENIZ est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 janvier 2019**

N°59 — juillet 2019

Un compagnon qui s'accroche trop

Les tiques sont des arthropodes parasites qui séjournent dans les milieux humides tels que forêt, bois, talus, prairies avec des hautes herbes, etc. Elles sont surtout actives du printemps à l'automne, période privilégiée pour nos activités extérieures.

En Pays de la Loire, les tiques sont en recrudescence. Or, elles se nourrissent exclusivement du sang de leurs hôtes. Par leur morsure, elles peuvent transmettre des agents infectieux ou parasitaires responsables de maladies virales ou bactériennes, notamment la maladie (ou borréliose) de Lyme, une anaplasmose, une encéphalite, et bien d'autres encore.

La tique s'accroche à l'homme ou à l'animal et se fixe préférentiellement au niveau des plis des genoux, des aisselles, du cuir chevelu, du cou ou de l'aîne. Elle est de petite taille quand elle n'est pas gorgée de sang mais

elle demeure visible à l'œil nu.

Elle prend du temps pour se gorger de sang et la transmission des agents pathogènes se fait en général en fin de repas, après 48 à 72 heures de fixation.

C'est pour cela qu'il faut, au retour d'une promenade ou d'une activité en zone à risques, s'inspecter et inspecter les enfants.



Pour en savoir plus :

- **sur les tiques et ce qu'il faut faire en cas de morsure, consultez [le flash sanitaire n° 42 de juin 2018](#) ;**
- **sur [la maladie de Lyme](#), consultez [le site du ministère des solidarités et de la santé](#).**

Tu déchantes si elle se pique de toi



Moustique tigre adulte
© ARS Pays de la Loire

L'été, c'est aussi la saison des moustiques. Jusqu'à présent, une piqûre de moustique était perçue comme un désagrément : ça démange, ça gonfle, ça gratte. Et certaines personnes ont l'impression de les attirer...

Depuis peu, une nouvelle espèce a rejoint la cohorte de nos moustiques traditionnels, le Moustique tigre (*Aedes albopictus*). Il est classé en niveau 1 en Vendée et Maine-et-Loire car il est durablement installé et actif. En Loire-Atlantique, il a été observé et sa présence est contrôlée (niveau 0b du classement du [plan national anti-dissémination du chikungunya, de la dengue et du Zika](#)). Cet insecte est vecteur de maladies graves, telles que la dengue, le chikungunya ou encore le virus Zika. Aucun cas n'est à signaler dans notre région.

Tout le monde est concerné par les piqûres de moustiques, même les personnes dont la peau est un peu moins appréciée. Une seule piqûre suffit pour qu'une maladie soit transmise. Il faut donc se protéger des piqûres dans la mesure du possible et tout faire pour réduire la présence du Moustique tigre dans son environnement. **Pour en savoir plus :**

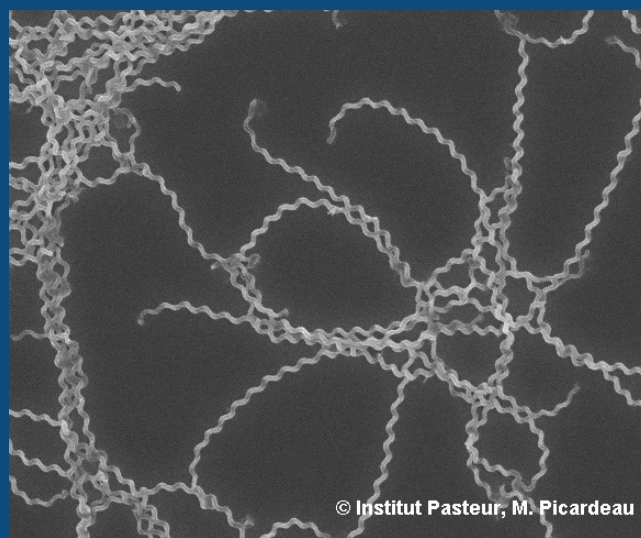
- **Consultez [le site internet de l'ARS Pays de la Loire](#) ;**
- **Consultez [le flash sanitaire n° 43 de juillet 2018](#) ;**
- **Télécharger [le flyer sur le Moustique tigre](#).**

Si mineure et si traître à la fois

En vacances dans notre beau pays, quand il fait très chaud, et que nous ne sommes pas à la mer, notre premier réflexe est de prendre un bain. En piscine souvent, sur des sites de baignade surveillée quand ils existent, mais aussi là où il y a de l'eau : étangs privés, rivières, etc.

Ces eaux douces sont aussi occupées par de nombreux animaux, petits ou grands, dont les rongeurs. Ceux-ci sont pour la plupart des réservoirs de zoonoses (= maladie infectieuse ou parasitaire transmissible d'un animal vertébré à l'Homme). La leptospirose en fait partie. Elle est due à une bactérie, appelée leptospire. Vous ne la verrez pas, elle est minuscule. Mais elle saura trouver la bonne voie pour vous contaminer si vous ne prenez pas quelques précautions.

Alors, si vous pensez vous baigner, ou pratiquer une activité nautique, renseignez-vous en consultant [le flash sanitaire « spécial leptospirose » n° 58 été 2019](#).



© Institut Pasteur, M. Picardeau

X3,000 1µm WD 8.0mm

Les *Leptospira* sont des bactéries appartenant à l'ordre des Spirochètes, qui comprend d'autres genres pathogènes majeurs : *Borrelia* (maladie de Lyme) et *Treponema* (par exemple la Syphilis chez l'Homme) notamment. Source photo @<http://www.institutpasteur.nc/generalites-sur-la-leptospirose/>

Une berceuse qui ne calme pas



Berce du Caucase en Mayenne
—2018

Si son inflorescence nous impressionne par sa taille (jusqu'à 50 cm de diamètre quand elle est totalement déployée) et sa beauté, la Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*), plante géante pouvant mesurer 4 à 5 m de hauteur, n'est plus désirable, bien qu'introduite en France pour embellir nos jardins.

Oui, la belle est classée espèce exotique envahissante par le règlement européen d'exécution 2017/1263 du 12 juillet 2017 et l'arrêté ministériel du 14 février 2018.

Ne nous laissons plus bercer par son charme et supprimons-la de nos jardins et des milieux perturbés qu'elle affectionne (talus, friches, lisières, etc.), afin d'éviter son expansion.

Rappelons-nous ses principaux impacts :

- Une réduction de la biodiversité locale ;
- La sève de la plante contient des composés photosensibles provoquant des brûlures importantes lors d'un contact avec une peau humide et exposée au soleil.

Pour en savoir plus sur la plante et les moyens de l'éradiquer, consultez [le flash sanitaire n°2 d'octobre 2014](#).

La valse des sureaux

Le bel été et les confitures, les gourmands s'en lèchent les babines : fraise, framboise, cassis, groseille, abricot, nectarine, prune, sureau, mûre, raisin, châtaigne, coing... La liste est longue et savoureuse, les odeurs et les notes musicales de la cuisson nous régaleront ! Mais dans cette liste, n'y a-t-il pas un faux-ami ?

Sureau, sureau ou sureau

Oui, vous l'avez deviné, c'est le sureau. Il existe en effet trois espèces de sureau en France, mais une seule nous intéresse : le Sureau noir ou Sureau commun (*Sambucus nigra*). Bel arbuste présent dans notre région, ses baies font de très bonnes confitures ou gelées.

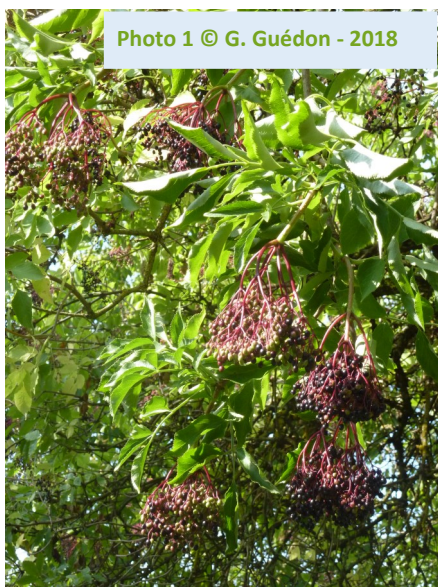


Photo 1 © G. Guédon - 2018

Savez-vous que les tiges creuses du Sureau noir abritent des pollinisateurs ?

Photo 1- Les grappes de baies du Sureau noir s'inclinent vers le bas quand elles mûrissent

Photo 2- Celles du Sureau yèble restent tournées vers le soleil en phase de ma-

Les baies des deux autres espèces, le Sureau rouge ou Sureau rameux (*Sambucus racemosa*) et le Sureau yèble ou Petit sureau (*Sambucus ebulus*) ne sont pas comestibles, celles de ce dernier étant très toxiques.

Pour en savoir plus, consultez [le flash sanitaire n°44 d'août 2018](#)



Photo 2 © G. Guédon - 2018

Sources d'information du dossier

- <https://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/maladies/maladies-infectieuses/maladie-de-lyme>
- Les flashs sanitaires sur le site : <http://polleniz.fr/polleniz/publications/>
- <https://www.pays-de-la-loire.ars.sante.fr/moustique-tigre-aedes-albopictus>

www

Actualité littéraire



La permaculture au jardin mois par mois

Qui ne rêve pas d'un jardin productif en fruits et légumes favorisant la biodiversité dans son ensemble et respectant le sol ! Qui ne désire pas une alimentation saine et respectueuse de l'environnement ! Comment retrouver un bien-être indispensable en « cultivant son jardin » ? Comment « réhabiter » notre bonne vieille terre en la considérant ?



En découvrant « la permaculture à travers ce petit ouvrage, pratique et illustré, accessible à tous. Grâce à la classification des techniques mois par mois, vous pourrez avancer dans votre projet de potager. L'auteur propose des méthodes pour obtenir un sol vivant tout en réalisant vos cultures, mais aussi pour créer un compost, du purin, des semences, des boutures... Vous y trouverez de nombreuses astuces pour ne plus labourer la terre et ne plus utiliser d'insecticides, de fongicides et d'herbi-

cides. Vous y découvrirez comment devenir autonome en vous passant de tout intrant. Après cette lecture, vous porterez probablement un regard nouveau sur votre jardin-potager. En refermant ce livre, vous aurez commencé à appréhender la complexité du vivant et pourrez évoluer en harmonie avec elle. »

Damien Dekarz, 2019. La permaculture au jardin mois par mois. Terran Editions : 176 p.

Vos correspondants



POLLENIZ 44 : 02 40 36 83 03

Contact : Vincent Brochard
polleniz44@polleniz.fr

FDGDON 49 : 02 41 37 12 48

Contact : Antonin Frémy
fdgdon49@orange.fr

POLLENIZ 53 : 02 43 56 12 40

Contact : Francine Gastinel
polleniz53@polleniz.fr

POLLENIZ 72 : 02 43 85 28 65

Contact : Gérald Guédon
polleniz72@polleniz.fr

POLLENIZ 85 : 02 51 47 70 61

Contact : Vanessa Pénisson
polleniz85@polleniz.fr

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Gérald GUEDON

Contributeurs : l'équipe technique du réseau POLLENIZ et les observateurs